

en chantier

Église de Rimouski

N° 16 — 15 mars 2005

Victoire!
Christ est ressuscité!

« Victoire qui rassemble ciel et terre,
Victoire où Dieu se donne un nouveau peuple,
Victoire de l'Amour, victoire de la Vie!
Ô Père, accueille la flamme
Qui vers toi s'élève en offrande,
Feu de nos cœurs! »

Vigile pascale





Gérald Roy
Directeur

Pâques aujourd'hui

Pâques, si ce n'était pas seulement l'événement de la résurrection du Christ il y a 2000 ans, mais aussi la résurrection du Christ en moi aujourd'hui?

Vous arrive-t-il parfois de vous demander : Tout ce que j'ai fait dans ma vie jusqu'à maintenant, à quoi cela sert-il? Toute l'énergie et tout le temps que je mets à mon travail, à gagner de l'argent jusqu'à parfois sacrifier les personnes que j'aime, mes multiples activités de loisirs, mes efforts pour changer le monde, les structures, les autres, à quoi cela sert-il? Pourquoi je fais tout cela? Au fond, quel est le sens de ma vie?

Ce sont des questions qu'on se pose surtout au mitan de la vie, à la suite d'un deuil, de difficultés de santé, de multiples déceptions professionnelles, familiales ou autres. Et si ce questionnement existentiel, parfois angoissant, était un temps de grâce, un carême qui prépare Pâques, un passage vers du neuf, un plus? S'il était un temps de dépouillement pour me recentrer sur l'essentiel, la connaissance vraie de moi-même, l'approvisionnement de mes zones d'ombre?

Et si à la faveur d'espaces de silence et de dépouillement, je redécouvrais Dieu ou, plutôt, je me laissais investir par Dieu comme par une présence pleine de bonté, lumineuse et rassurante qui m'apprend l'amour, l'abandon, le lâcher prise et qui m'emmène à discerner l'essentiel de l'accessoire. Une présence qui me donne le goût de vivre et de vivre en harmonie avec moi-même et avec les autres, dans des relations authentiques.

Une telle conversion pourrait sans doute me faire voir différemment le monde qui m'entoure et m'aider à développer des attitudes, à accomplir mon boulot, à privilégier des engagements porteurs de vie pour moi et pour les autres. Si c'était cela, Pâques, pour moi cette année!

Un bel exemple de ce passage porteur de vie nous fut donné lors d'un récent colloque de *Coalition Urgence Rurale* : celui-ci nous a reflété un monde rural en perte de son identité d'antan, mais qui est en train de se redéfinir et de se donner une nouvelle personnalité, un second souffle. Notre dossier va nous en parler plus en détail.

Cela me rappelle un certain Jésus qui lui aussi fut dépouillé, mais qui est sorti vivant, transformé, de son tombeau.

Joyeuses Pâques!

Dans ce numéro :

Billet de l'évêque : Prendre en mains	3
Service de formation à la vie chrétienne : La catéchèse, un défi pour la communauté chrétienne	4
Service des communautés chrétiennes : Entendre pour mieux servir Pénitence et réconciliation	5
Service de la présence de l'Église dans le milieu : Une consultation publique Une lettre d'appui	6
Le Bloc-notes de l'École : Le repas d'adieu	7
Dossier : Développement rural Un colloque sur l'avenir des communautés locales	8
L'agriculture en crise	11
Chronique de spiritualité « J'ai soif » La Parole de Dieu révélée	12
Écho des régions : Les Filles de Jésus à Sayabec Des nouvelles du secteur Avignon Matinées dominicales du carême 2005	13
Dans le courrier : Le carême, montée vers Pâques!	14
Le Coin des jeunes : Poèmes et prières Les brebis de Jésus, chemin d'Évangile	15
En bref...	16
Vers le Père	18



M^{gr} Bertrand Blanchet
Évêque de Rimouski

Billet de l'Évêque



Prendre en mains...

Il y a une dizaine d'années, les municipalités de la MRC de la Vallée de la Matapédia étaient désignées « Capitale forestière canadienne ». Elles offraient alors une épinglette dont le symbolisme m'impressionne encore. On y voit deux mains ouvertes tenant une touffe de conifères.

Considérons qu'au lieu d'une touffe de conifères, c'est l'ensemble du milieu bas-laurentien que nous prenons en mains. Il est facile d'y voir plusieurs significations, superposées les unes aux autres.

Nous le prenons en mains pour le recevoir de Dieu et des générations qui nous ont précédés. Comme dirait saint Paul : « Qu'as-tu que tu n'aies reçu? » Il faut reconnaître que nos ancêtres nous ont légué en bon état les ressources de la terre, de la forêt, du fleuve, des lacs et des rivières.

Ce milieu bas-laurentien, nous le prenons en mains aussi pour l'admirer. Cette admiration est facile, chacune des sous-régions possédant des attraits diversifiés. Peut-il en être autrement quand elles sont marquées par un fleuve aux proportions d'une mer intérieure, par les contreforts d'une chaîne de montagnes, par de vastes lacs, des rivières abondantes, une plaine fertile, etc. L'admiration est déjà une première forme d'action de grâces.

Tous, nous sommes convaincus que ce milieu bas-laurentien, nous avons la responsabilité de le prendre en mains pour le gérer dans une perspective de développement durable. À cet égard, nous ne pouvons toujours être fiers de la manière dont nous avons procédé au cours des dernières décennies. Nos moyens techniques superefficaces, combinés à nos impatiences de consommateurs, n'ont pas toujours respecté les rythmes biologiques de la forêt, de la terre et de l'eau. Mais nous pouvons dire, je crois, que présentement, il n'y a jamais eu autant d'efforts pour corriger nos erreurs et respecter les exigences d'un développement durable.

Enfin, nous prenons en mains ce milieu pour le léguer à la génération qui monte. Dans la mesure où nous serons parvenus à assurer un juste équilibre entre environnement et développement, nous serons fiers, à notre tour, de transmettre l'héritage que nous avons reçu. Quand nous le considérons dans cette perspective, nous voyons mieux que nous n'en sommes pas vraiment propriétaires, mais plutôt des gérants.

Il est dit dans la Genèse que Dieu « prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder ». La terre est un jardin à cultiver (développer) et à garder (de façon durable). Le souci de l'environnement ne date pas d'aujourd'hui!

+ Bertrand Blanchet

Agenda de M^{gr} Blanchet

Mars 2005

- 15 Équipe
- 16 Conférence sur Teilhard de Chardin (Grand Séminaire)
- 19 Souper (NCSM d'Iberville)
- 20 Célébrations à la Cathédrale
- 23 Messe chrismale
- 24-27 Célébrations à la Cathédrale
- 29 Équipe
- 1 Dîner des anniversaires
- 30-31 Forum sur don et transplantation d'organes (Ottawa)

Avril 2005

- 2 p. m. : Confirmations à Dégelis
- 8 Session avec Jacky Stinckens sur les Actes des Apôtres
- 10 Ordinations épiscopales de M^{gr} P.-A. Fournier et M^{gr} Gilles Lemay (Ste-Anne-de-Beaupré)
- 12 Équipe

La catéchèse, un défi pour la communauté chrétienne

En chantier, nous le sommes et des centaines de chrétiens et chrétiennes sont engagés dans une même mission. En dépit des avancées, des ouvriers manquent toujours et des opérations devront être ajoutées au devis.

La catéchèse est entrée dans une phase de reconstruction...

La catéchèse est entrée dans une phase de reconstruction... un bien gros chantier! Il nous apparaît important de rappeler qu'elle concerne tous les âges de la vie et n'exclut personne de cette responsabilité. Elle doit éveiller, initier et conduire à la maturité de la foi. Toute une mission qui ne peut être assumée que par la communauté chrétienne en son entièreté. En effet, il faut le répéter, tous les chrétiens et chrétiennes ont un rôle à jouer dans cette mission. Quel est le vôtre? Les besoins sont multiples et de tous ordres : la prière, le ressourcement catéchétique à tous les âges de la vie, des catéchètes, le suivi nécessaire à chacune des catéchèses, des lieux d'engagement pour vivre ce que la catéchèse permet de découvrir ou d'expérimenter, des célébrations qui parlent le même langage et offrent un même visage d'espérance, le soutien aux équipes (matériel, voiturage, gardiennage), des dons pour l'achat de matériel, la solidarité dans l'organisation des projets. La mission est sans mesure!

Les quatre axes de la vie chrétienne en arrimage

« Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. » (Ac2, 42) Ces quatre axes de la vie chrétienne doivent se vivre en arrimage. Ils demeurent nécessaires à une vie chrétienne harmonieuse, comme une voiture a besoin de quatre roues pour avancer. La dimension ecclésiale de la foi ne peut faire l'économie de l'un ou l'autre de ces axes sans ralentir son avancée et compromettre sa vérité.

Ensemble sur un même bateau

Vous vous souvenez de ce visuel qui a accompagné notre chantier diocésain? Trois voiles, mais un bateau. Trois volets mais une communauté concernée par chacun des volets. Ainsi, la formation à la vie chrétienne demeure l'affaire de toute la communauté et requiert que chaque chrétien, chaque chrétienne s'implique de près ou de loin dans cette mission. Mais la formation à la vie chrétienne ne peut cheminer sans l'apport des autres volets. Chaque personne humaine étant un projet unique voulu par Dieu, chacun, chacune se doit d'apporter ce qu'il ou elle peut afin d'assurer la vitalité de notre Église. Trois volets qui travaillent en synergie, ce sont trois voiles gonflées du vent de l'Esprit pour une avancée dynamisante et un christianisme de plus en plus désirable. Il faut raviver l'espérance et s'impliquer avec audace. "L'espérance n'attend pas" affirme M^{gr} Albert Rouet, "elle nous convoque à répondre".



Service des communautés chrétiennes

ENTENDRE POUR MIEUX SERVIR

Plus de 77 % des paroisses de notre diocèse ont maintenant leurs responsables de volets; les autres poursuivent le processus d'identification. Nous pouvons nous réjouir d'un tel résultat après moins de deux ans de mise en place des recommandations du Chantier diocésain. Mais le travail n'est pas fini pour autant... Nommer des responsables, c'est une chose, développer la coresponsabilité et l'interrelation entre les différents volets en est une autre. Bien sûr le temps fait son travail mais il faut tout de même l'aider afin d'éviter quelques écueils. Certes, nous devons prendre le temps d'appivoiser ce nouveau tout en étant un peu plus audacieux.

Déjà, à certains endroits de très beaux projets ont vu le jour alors qu'à d'autres endroits le démarrage est un peu plus difficile, autant d'expériences qui méritent d'être partagées. Pour ce faire, en avril et en mai prochain, j'effectuerai deux tournées régionales afin d'entendre ces personnes qui, généreusement, donnent de leur temps pour assurer la vitalité de leur communauté.

Avril – Table régionale

Cette rencontre s'adresse aux prêtres, diacres, agents et agentes de pastorale en paroisse et au délégué pastoral et/ou représentant de paroisse.

Mai – Tournée régionale

Cette rencontre s'adresse aux responsables du volet de la vie de la communauté, de la paroisse et du secteur et aux pasteurs qui souhaitent se joindre à nous. Ces différentes personnes recevront une invitation particulière.

Wendy Paradis
Responsable du Service

Note liturgique

PÉNITENCE ET RÉCONCILIATION

Le 22 février dernier, M^{gr} Bertrand Blanchet était reçu pour une entrevue à une émission du matin de Radio-Canada. La question qui était alors d'actualité, c'était celle touchant l'orientation prise dans quelques diocèses du Québec de suspendre la pratique de l'absolution collective à l'intérieur d'une célébration communautaire du sacrement de pénitence et de réconciliation. D'entrée de jeu, l'animateur Denis Leduc a donc posé à M^{gr} Blanchet la question: «*Est-ce que ce sera la même chose dans votre diocèse?*» Assez spontanément, M^{gr} Blanchet a répondu : «*Non, pas pour le moment*». Puis il s'est expliqué, en rappelant qu'il était toujours possible pour qui le désirait de rencontrer un prêtre afin de recevoir individuellement le sacrement du pardon. C'est la première forme prévue au Rituel. La deuxième, «*réconciliation de plusieurs pénitents avec confession et absolution individuelles*» est possible aussi, mais elle nécessite le concours d'un grand nombre de prêtres. À ce propos, il a rappelé que dans le diocèse on ne comptait plus qu'une quarantaine de prêtres pour desservir plus de cent paroisses. Enfin, M^{gr} Blanchet a rappelé que les raisons qui l'avaient amené il y a quelques années à favoriser, notamment durant l'Avent et le Carême, la troisième forme, soit une absolution collective dans le cadre d'une célébration communautaire, sont toujours là. «*Plus le temps passe, disait-il, plus ces raisons gagnent en force*». Il y a moins de prêtres cette année qu'il y a trente ans et il y en aura moins encore dans cinq ans.

René DesRosiers
Responsable de la Liturgie

SOLIDARITÉ ET ENGAGEMENT SOCIAL

1) Une consultation publique

Transport Canada consulte le public sur la portée environnementale du projet de terminal méthanier au port de Gros-Cacouna. Le document de détermination de la portée de l'évaluation environnementale « Projet Énergie Cacouna » est disponible sur Internet au <http://www.acee-ceaa.qc.ca>

Les commentaires écrits doivent être envoyés par la poste ou par télécopieur à Transport Canada au plus tard le 18 mars 2005 à l'adresse suivante : Transport Canada, a/s Madame Elaine Bolduc, Programmes - Région du Québec, Gare maritime Champlain, 901, Cap Diamant, 4e étage, Québec (Québec) G1K 4K1. Télécopieur : (418) 648-7980.

2) Une lettre d'appui

Dans la perspective du prochain budget du Québec, le FRAPRU, organisme de défense des droits des locataires à faible revenu adresse une lettre à M. Jean Charest et à M. Michel Audet, respectivement Premier ministre et ministre des Finances du Québec, demandant de réaliser 8 000 logements sociaux par année dont la moitié en HLM.

À court terme, il demande au gouvernement d'annoncer lors du prochain budget les sommes nécessaires pour :

- ✗ Mettre sur pied un nouveau programme HLM;
- ✗ Améliorer les programmes actuels de logement social;
- ✗ Renouveler et bonifier le programme AccesLogis
- ✗ Augmenter le budget d'entretien des HLM et autres logements sociaux;
- ✗ Financer des mesures d'urgence adéquates pour les ménages qui se retrouveront sans logis le 1^{er} juillet prochain.

Le FRAPRU invite la population à faire parvenir à Messieurs Charest et Audet une lettre d'appui à ces revendications avant le 31 mars prochain.

M. Jean Charest : Télécopieur : (418) 646-1854
Courriel : premier.ministre@mce.gouv.qc.ca

M. Michel Audet : Télécopieur : (418) 643-6626
Courriel : ministre@finances.gouv.qc.ca

Quand 84 personnes d'ici donnent 50 \$,

**80 femmes et enfants
d'Afghanistan
apprennent à lire
et ont accès
aux soins
de santé.**



1-888-234-8533
www.devp.org



**Développement
et Paix**

Le repas d'adieu (Jean 13, 1-20)

Dans le cadre de l'année de l'eucharistie, nous poursuivons notre exploration de *l'évangile de Jean* à la recherche de passages reliés à l'eucharistie. Mon dernier billet - vous vous en souvenez sans doute - présentait *le discours sur le pain venu du ciel* du chapitre 6. Aujourd'hui, nous nous attarderons au récit que nous nommons habituellement celui du *lavement des pieds* au chapitre 13.

Notons-le, ce passage est très différent du récit de la Cène des évangiles synoptiques. Il s'en distingue particulièrement par le fait qu'il ne rapporte pas les paroles et les gestes de Jésus sur le pain et le vin. D'autre part, il n'est pas mentionné spécifiquement que ce repas est le repas festif de la Pâque comme c'est le cas dans les synoptiques. Il est simplement indiqué que l'événement se passe «avant la fête de Pâque » (v. 1) au cours d'un repas (v.2). Mais là, ne sont pas les seules particularités de cette péripécie. **Jean présente le dernière Cène de Jésus sous l'aspect d'un repas d'adieu.** D'où l'importance donnée à la parole. La Bible nous a déjà habitués à ce type de rencontres d'adieu convoquées par une figure biblique célèbre à l'endroit de ceux qui auront à poursuivre son œuvre : Jacob (*Gn* 49, 1-33); Moïse (*Dt* 33, 1-29); Josué (*Jos* 23, 1-24, 28). Ces rencontres se déroulent habituellement autour d'un discours de l'illustre personnage qui se prépare à mourir. On y retrouve des bénédictions, un rappel des valeurs promues tout au long de sa vie et des recommandations aux descendants.

À la différence des récits de l'Ancien Testament, avant de prononcer un long discours, Jésus, dans *l'évangile de Jean*, commence par poser un geste (vv. 1 à 20) et annonce la trahison de Judas, début du drame de la passion (vv. 21 à 30). Chacun de ces événements met en évidence un aspect de l'esprit qui habite Jésus au moment où il s'apprête à passer de ce monde à son Père : celui du service et du don de soi. Regardons la première de ces deux sections de façon plus attentive (vv. 1 à 20). Elle concerne directement notre sujet.

Le passage s'ouvre sur la mention de l'amour de Jésus envers les siens (v. 1). L'ombre de la mort de Jésus plane sur le groupe des disciples. Cela est exprimé par la mention de l'action du diable dans le cœur de Judas Iscariote (v. 2) et par l'affirmation que «le Père avait tout remis entre les mains de Jésus et que ce dernier s'en allait vers son Père ». Il est alors clairement spécifié que Jésus aima ses disciples jusqu'au bout. Il se lève de table, prend le vêtement du serviteur et lave les pieds des disciples (vv. 4 à 5). Notons que les verbes «déposer» (v. 4) et «reprandre» (v. 12) sont les mêmes que Jésus utilise au chapitre 10, verset 18 pour parler du don de sa vie. C'est donc pour illustrer le sens qu'il donnait à sa vie et à sa mort que Jésus lave les pieds de ses disciples.

Laissons de côté l'échange avec Simon-Pierre (vv. 6 à 11) qui relève plus du baptême que de l'eucharistie et retrouvons Jésus après le lavement des pieds. Il reprend sa place de Maître et enseigne aux disciples le sens du geste posé (vv. 12 à 20). Ce segment prend toutes les allures d'un discours d'adieu. « *Si donc je vous ai lavé les pieds moi, le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Car c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi, comme moi j'ai fait pour vous* » (vv. 14 à 15). La formule «*faites ceci en mémoire de moi* » est ici reliée à la pratique de l'amour. Elle est reprise sous forme de consigne en 13, 34 : « *Je vous donne un enseignement nouveau : vous aimez les uns les autres comme je vous ai aimés* ». Il est clair pour Jean, qu'au cours de la dernière Cène, le Seigneur a fait ses adieux aux siens en leur démontrant jusqu'où va son amour et en les invitant à s'aimer comme il aime.

Chaque fois que nous célébrons l'eucharistie nous rappelons cet événement et le réactualisons dans nos vies. L'eucharistie devient ainsi le sacrement de l'amour de Dieu pour nous. Comment la célébrer sans en comprendre toutes les incidences dans la vie de tous les jours ?

Un colloque sur l'avenir des communautés locales

Le 12 février dernier se tenait à l'Université du Québec à Rimouski le colloque de la Coalition Urgence rurale ayant pour thème « Aménageons l'avenir de la ruralité : le pari du développement ». Ce colloque s'adressait bien sûr aux membres de la Coalition, mais aussi à tous les élus municipaux du Bas-Saint-Laurent. Environ 130 personnes y étaient présentes. À cette occasion, M. Bruno Jean, titulaire de la chaire de recherche du Canada sur le développement rural, traçait un portrait intéressant du développement rural du Bas-Saint-Laurent. En voici un résumé sous forme de tableaux.

La population rurale du BSL : une réalité significative

Année	Popu- lation totale	Popula- tion urbaine	Popula- tion rurale	Pour- centage Pop.
1981	198,154	88,534	109,620	55,3 %
1991	205,132	93,641	111,491	54,4 %
2001	200,630	105,075	95,555	47,6 %
Variation 1991- 2001	- 4,502	+ 11,434	- 15,936	
Variation %	- 2,2 %	+ 12,2 %	- 14,3 %	

Les grands constats établis lors de l'Université rurale québécoise au BSL

- ✗ l'accélération du phénomène de dévitalisation (ou de restructuration) des régions rurales éloignées des zones urbaines et métropolitaines;
- ✗ le traitement discriminatoire de la campagne par rapport à la ville;
- ✗ la défaillance des mécanismes de soutien au développement local et régional mis en place par les gouvernements;
- ✗ la montée de la prise de conscience environnementale et de la nécessité de penser un développement durable de nos milieux.

Les contraintes au développement de nos municipalités (Tournée rurale 2002 dans la MRC de Rimouski-Neigette)

- ✗ Essoufflement des bénévoles, des leaders et difficulté d'impliquer de nouvelles personnes
- ✗ Exode des jeunes relié au manque d'emplois
- ✗ Des populations divisées et difficiles à mobiliser
- ✗ Manque de services de proximité
- ✗ Peu d'ouverture aux nouveaux arrivants et difficulté d'intégration
- ✗ Manque : loisirs, activités socioculturelles et communautaires
- ✗ Manque d'espace pour la construction de nouvelles résidences (zonage agricole)
- ✗ Manque d'informations concernant les projets en cours et les opportunités

Quelles évolutions (tendances lourdes) affectent notre ruralité?

- ✗ Une ruralité moins homogène, plus différenciée et diversifiée (tant sur le plan social que spatial)
- ✗ Une régionalisation qui affecte la vitalité et la viabilité des villages
- ✗ Épuisement des ressources naturelles, base économique de plusieurs communautés
- ✗ Avec la Nouvelle économie rurale, la ruralité est vulnérable à la mondialisation
- ✗ La place des ruraux dans la nouvelle gouvernance régionale : Conférence régionale des élus (CRÉ)
- ✗ L'interdépendance rurale-urbaine s'approfondit et nécessite une nouvelle approche territoriale du développement



Les forces de nos milieux

(atouts pour gagner le pari du développement*)

Des ressources humaines :

- ✎ Une population dynamique, entreprenante, compétente, capable de solidarité vivant dans des municipalités bien gérées.

Des ressources économiques :

- ✎ Un bon potentiel économique si exploitation plus judicieuse des ressources naturelles; présence d'entreprises bien enracinées dans le milieu; la proximité de Rimouski : un avantage (ou un inconvénient); la présence des terres publiques : un atout ou une contrainte.

Une grande qualité de vie :

- ✎ Basée sur les grands espaces et une nature encore vierge à proximité. Des milieux de vie offrant un environnement naturel et sain et un rythme de vie paisible et un sentiment de liberté.

* Selon la Tournée rurale dans la MRC Rimouski-Neigette en 2002

Développer notre ruralité : de multiples enjeux

- ✎ **L'enjeu démographique** : le renversement des tendances à la décroissance, à l'exode des jeunes et au vieillissement des populations
- ✎ **L'enjeu économique** : face à la mondialisation : la spécialisation distinctive ou diversification productive (NTIC, économie du savoir et économie matérielle)
- ✎ **L'enjeu social** : le maintien de la vitalité sociale des communautés rurales (dispensation des services)
- ✎ **L'enjeu environnemental** : de l'aménagement intégré des ressources au développement durable
- ✎ **L'enjeu politique** : occupation du territoire, interdépendance rurale – urbaine et citoyenneté à part entière (Gouvernance rurale)

Conclusion :

les ruraux sont capables de relever le défi de leur développement

L'histoire nous montre qu'ils ont déjà eux-mêmes appris...

- ✎ **à mettre en valeur leur environnement naturel**
- ✎ **à gérer leur développement économique**
- ✎ **à aménager leur organisation sociale**

Ils seront capables de susciter **les innovations sociales et institutionnelles** dont ils auront besoin pour faire face aux défis actuels.



Suite à ce colloque sur l'avenir des communautés locales, M. Bruno Jean a accepté de nous partager ses réflexions.

La raison d'être de la Coalition

Le premier constat effectué par M. Jean est que la Coalition Urgence rurale a toujours sa place et qu'elle peut jouer un rôle important dans le développement rural. Elle peut en effet sensibiliser le public sur les enjeux du développement en même temps qu'elle peut intervenir auprès des élus afin de les mettre au fait des problèmes des petites communautés locales et de leur suggérer des projets pour qu'elles puissent se développer. Autrement dit, la Coalition se doit d'établir des ponts entre les élus et la population.

L'avenir des communautés rurales

Concernant les possibilités de développement des petites communautés du Bas-Saint-Laurent, M. Jean voit les choses avec optimisme. « *Il est certain, dit-il, que si nous voyons les choses en terme de situation géographique, l'éloignement des grands centres peut constituer un obstacle important. Par contre, au sein des communautés, on retrouve un potentiel de développement énorme et ce à plusieurs niveaux.* » M. Jean note d'abord la présence d'une population dynamique capable d'innovation et de créativité. Il souligne ensuite la diversité de ressources naturelles qui représentent un bon potentiel économique si on se donne la peine de les exploiter de manière judicieuse. Il mentionne enfin la grande qualité de vie de la majorité des communautés rurales grâce à un environnement sain et à un rythme de vie paisible. Il constate d'ailleurs une certaine interdépendance qui se développe entre la ville et les villages : les gens demeurent dans les villages où ils peuvent vivre dans un environnement sain, mais en même temps, grâce à la communication et à leur mobilité, ils peuvent aussi venir en ville pour travailler et pour bénéficier de certains services qu'ils n'ont pas chez eux.

Le rôle des équipes pastorales

Les communautés paroissiales peuvent-elles participer au développement des régions? Les équipes pastorales en place ont-elles encore un rôle à jouer? M. Jean croit effectivement que oui. Selon lui, le Bas-Saint-Laurent a toute une histoire où l'Église est intervenue activement dans le développement des communautés rurales. On n'a qu'à penser aux Opérations Dignité des années 1970. « *L'Église et les pasteurs doivent continuer à être des rassembleurs, des mobilisateurs. En même temps, ils doivent être en mesure de reconnaître et d'interpeller des personnes qui pourraient s'impliquer activement dans le développement de leur communauté.* » Souvent les personnes ont besoin d'être reconnues et encouragées; elles ont besoin qu'on leur révèle qu'elles ont les capacités nécessaires pour prendre en charge leur milieu et leur avenir. C'est aux pasteurs que revient cette mission afin que les communautés se renouvellent par la base, car, ne l'oublions pas, ce sont les citoyens qui demeurent les premiers agents de développement de leur milieu de vie.

Robin Plourde

L'agriculture en crise

Il est presque impossible de parler de développement rural sans parler d'agriculture, puisque cette dernière est liée directement au développement économique de notre région. Or il se trouve que cette industrie si chère à notre milieu traverse présentement une crise majeure. Afin de dresser un portrait de la situation des agriculteurs, j'ai rencontré M. Claude Guimond, président de la Fédération régionale du Bas-Saint-Laurent.

Une production variée

Le Bas-Saint-Laurent comprend 2500 producteurs répartis sur 1800 fermes. La production laitière occupe le premier rang, suivie de près par la production porcine, destinée majoritairement à l'exportation en Asie. La production ovine constitue le revenu de nombreux agriculteurs puisque le Bas-Saint-Laurent produit environ 65 000 agneaux lourds par année. Dans ce domaine, il occupe le premier rang au pays. Enfin, il importe de souligner qu'en matière d'acériculture, notre région est la deuxième en importance au Québec. De tous les agriculteurs, ce sont les producteurs de vaches laitières qui sont le plus gravement touchés par la crise.



M. Claude Guimond

Mondialisation et crise de la vache folle

La crise que traverse présentement le milieu agricole est une des conséquences de la mondialisation des marchés dans les années 1990. Il y a eu concentration des entreprises de transformation et les producteurs pour survivre n'ont eu d'autre choix que d'augmenter l'efficacité au niveau de la production. Selon M. Guimond, un tel régime a maintenant atteint sa limite. Les producteurs ont augmenté de beaucoup le nombre d'heures de travail par semaine, ils sont maintenant à bout de souffle. À cela s'ajoute évidemment la crise de la vache folle qui, en un an, a fait perdre 25 millions aux producteurs du Bas-Saint-Laurent. Présentement, ils revendiquent un revenu équitable qui leur permettrait de récupérer leur coût de production alors que leur revenu actuel est bien en deçà. À cela s'ajoute les critiques injustifiées, dans la majorité des cas, qu'on leur adresse concernant l'environnement. M. Guimond insiste pour dire que les agriculteurs ont l'environnement à cœur et en ont assez de passer pour des pollueurs alors qu'ils font tout leur possible pour préserver la terre et l'eau, deux ressources essentielles à la survie de notre région. Il va de soi qu'une telle crise n'est pas sans conséquence sur le plan humain : le taux de suicide chez les agriculteurs n'a jamais été aussi élevé; les situations de détresses psychologiques sont aussi nombreuses.

Solutions possibles

M. Guimond voit tout de même l'avenir avec optimisme. La crise est grave, mais il existe des solutions. Outre un revenu équitable, les producteurs veulent également investir au niveau de la transformation des produits, en acquérant des abattoirs par exemple, et en investissant dans des usines qui leur permettraient de transformer les produits en région et de les revendre après. De tels projets ne pourraient qu'assurer l'avenir de l'agriculture dans notre région.

Robin Plourde

Les Filles de Jésus à Sayabec

Ces religieuses vous ont enseigné. Vous avez enseigné avec les Filles de Jésus. Vous les avez côtoyées et appréciées en pastorale ou en service d'aide. Vous êtes cordialement invités à venir fêter le **Centenaire** de leur arrivée à Sayabec le **26 juin 2005**. Pour informations : Téléphone : Ginette 418-536-5963 Courriel : giclo@globetrotter.net - Jacqueline 418-536-5698 jacqueline.paquet@globetrotter.net - Secrétariat du 100^e des Filles de Jésus, 3A, rue Keable, Sayabec - QC - G0J 3K0.

Des nouvelles du secteur Avignon

Les 4, 5 et 6 février 2005, un groupe de « Chanter la Vie » des Plateaux est allé vivre un camp de ressourcement au Village des Sources à Sainte-Blandine pour se préparer au spectacle-témoignage avec Robert Lebel qui aura lieu le 29 mai 2005 au Colisée de Rimouski.

Cette année, le thème est « *On cherche le bonheur* ». Ils étaient 43 jeunes et 6 adultes à vivre ce camp.

Le groupe de cette année compte 51 jeunes et 7 adultes. Les adultes accompagnateurs sont : Sylvie Lambert, Roselyne Lebrun, Rémi Gallant, Anne Lagacé, Line Richard, Catherine Beaulieu et Marjolaine Beaulieu.



Matinées dominicales du carême 2005



S. Yvonne Bergeron

Le dimanche 27 février prenait fin la deuxième édition des Matinées dominicales du carême à la cathédrale Saint-Germain. Ces rencontres ont pour but d'établir un lien de plus en plus fort entre la foi chrétienne et l'engagement dans le milieu. Les invités de 2005 ont été Monsieur Gilles Roy, *Foi, engagement social et eucharistie*; le Père Normand Provencher, o.m.i., *Dire la foi dans les mots d'ici, faut-il réinventer le Credo ?* et S. Yvonne Bergeron, c.n.d., *Une vie consacrée à l'engagement social*. Chacune des conférences était précédée d'un récital sous la direction de madame Josée April, organiste titulaire de la cathédrale. Les autres artistes invités ont été M. Benoît Plourde, saxophoniste, M^{me} Élise Lavoie, violoniste et M^{me} Mariette Gendron-Bouchard, violoncelliste.



Monsieur Gilles Roy



P. Normand Provencher

Les commentaires recueillis expriment la très grande satisfaction des participantes et des participants et le souhait de recevoir une nouvelle série de conférences-récitals en 2006. Merci à l'École de pastorale et à la paroisse Saint-Germain d'avoir proposé ces périodes de ressourcement pour une deuxième année.

Merci à Robin Plourde pour les photos.



LE CARÊME, MONTÉE VERS PÂQUES!

JEÛNER, C'EST QUOI?

Se priver de bonbons, de sucreries durant ce « *temps du Carême* », c'est une manière de voir le jeûne. C'est bon pour sa ligne si on a le courage de le faire. Oui, l'effort peut porter fruit, si le coût alloué aux sucreries sert à aider quelqu'un dans le besoin. Il est parfois bon aussi de s'habituer jeune à de petites privations, cela nous aide à affronter celles que la vie nous réserve.

DEUX JOURS DE JEÛNE

Le Mercredi des Cendres, jour d'entrée en Carême et le Vendredi Saint, sont les deux seuls jours de jeûne que l'Église a conservés, car nous jeûnions aussi chaque vendredi, il y a une quarantaine d'années.

UN TEMPS DE DÉSERT

Ce jeûne du Mercredi des Cendres nous rappelle que Jésus Lui-même a vécu un temps de désert, un temps de tentations, un temps pour ruminer la Parole, un temps de réflexion, un temps de prière et de silence. Ce temps de jeûne le préparait à réaliser sa mission de Sauveur : sa Mort et sa Résurrection! Le jeûne du Vendredi Saint nous rappelle sa Passion et sa Mort, bien sûr.

LA MAISON DE SON CŒUR

Carême signifie quarante. L'Église nous propose un temps de réflexion de 40 jours avant Pâques : se retirer à l'écart, taire les bruits, fermer radio, télévision et ordinateur de temps en temps juste pour entrer en soi-même, se retirer dans la maison de son cœur, là où Dieu habite, car ne l'oublions pas, le temple de Dieu, c'est l'être humain.

CONVERSION DU CŒUR

Isaïe, un vieux prophète, nous dit le jeûne qui plaît à Dieu : « ... *bannis de chez toi le joug, le geste menaçant et les paroles méchantes... si tu te privas pour l'affamé et si tu rassasias l'opprimé...* ». En fait, Isaïe nous invite à bannir les chicanes, à « *ne pas manger du prochain* » mais au contraire, à vivre fraternellement en nous entraïdant, en nous soutenant, en nous encourageant, en demeurant unis entre nous.

Le prophète Michée, lui, nous dit : « ... *le Seigneur t'a fait savoir ce qui est bien, ce qu'il réclame de toi : rien d'autre que pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec ton Dieu* ». Et Jésus, Lui, nous dit : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* ».

Durant ce « *temps du Carême* », choisissons chacun et chacune les moyens qui nous conduiront à cette conversion du cœur. Bon Carême! Belle montée vers Pâques!

Lise Fortin
Petit-Matane (Saint-Victor)

Poèmes et prières

Du souffle

Esprit Saint
souffle sacré
je suis essoufflé.
Donne-moi du souffle
un peu d'élan
pour affronter tous les vents.



J'aime jouer

J'aime le soccer et le basket,
le mime et la cachette.
J'aime la natation et la randonnée,
les casse-têtes et le hockey.
J'aime la planche à roulettes et la lecture,
le ballon chasseur et la peinture.
J'aime la marelle et le plongeon,
le bricolage et le ski de fond.

Seigneur, je veux que mes jeux
soient des jeux de paix.
Apprends-moi à faire de mon mieux,
à avoir le sens de l'humour
et un bon esprit d'équipe.



Que mes jeux soient créatifs.
Que mes jeux soient respectueux des autres.
Que mes jeux soient remplis de rires et de soleil.

Tu es tendresse

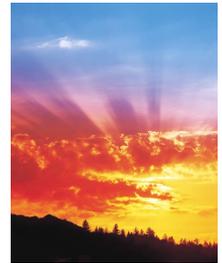
Aujourd'hui quelqu'un pleure.
Toi qui es tendresse,
Toi qui es douceur,
réchauffe le coeur
de ceux et celles qui sont tristes.



En route

C'est le matin, la journée commence.
Aujourd'hui, l'aventure m'appelle.
J'ai un monde à construire.
Je veux bâtir un monde ami.

Amitié, solidarité, paix, justice, beauté :
j'y travaille dès aujourd'hui.
Ensemble, tout est possible...
avec toi, Dieu des matins nouveaux.



Tiré de *Poèmes et prières pour
un monde meilleur*

Mond'ami, 2005

Office de catéchèse du Québec
2005

Les brebis de Jésus, chemin d'Évangile



Les Brebis de Jésus de la paroisse Sainte-Agnès avec leur animatrice, Fernande Guay, R.S.R.

Les Brebis de Jésus, c'est un mouvement, une voie d'évangélisation pour des jeunes de 6-12 ans. Trois groupes sont animés à Rimouski. Il y a aussi des groupes à Mont-Joli et à Matane. Ce mouvement favorise chez les jeunes, l'ouverture aux merveilles de leur baptême. L'Évangile devient nourriture et chemin pour aller au bon Berger et les moyens pour répondre à ses appels sont variés : la prière, les sacrements, la vie fraternelle. Les jeunes sont invités à habiller leurs rapports fraternels de douceur et de patience et à devenir missionnaire de la Bonne Nouvelle en rayonnant la joie et la paix dans leur famille et leur milieu. Félicitations à tous ceux et celles qui s'impliquent et apportent ainsi un vent de fraîcheur dans notre Église.



Pèlerinage-Jeunesse

Un pèlerinage marché de Trois-Pistoles à Pointe-au-Père en cinq jours pour les 15-35 ans, du 15 au 20 août 2005, ça t'intéresse? Contacte Julie-Hélène au 723-8527.

Les trouvailles de Jacques

Voici l'histoire d'un cultivateur qui, s'étant laissé prendre aux charmes de la publicité a fait l'achat d'une superbe voiture dont le prix a été gonflé par les accessoires. Deux jours plus tard, le vendeur s'amène chez le cultivateur et il lui avoue vouloir s'acheter une vache pour meubler le décor de son coin de campagne. Le cultivateur lui adresse la facture suivante :

Prix de base :	250 \$	Extérieur 2 tons :	45 \$
Estomac d'extra :	55 \$	Compartiment à bagages :	40 \$
4 appareils distributeurs :	46 \$	Tue-mouche automatique :	2 \$
Revêtement en peau de vache :	29 \$	4 sabots antidérapants :	9,50 \$
Graissage automatique :	7,50 \$	Antennes jumelées :	17 \$
Tuyau d'échappement antirouille :	34,40 \$	Klaxon vocal d'un ton sourd et puissant :	15 \$
Allure vachement agréable :	0,99 \$	Total :	<u>551,39 \$</u>

Saviez-vous que?

L'an dernier, la région du Bas-Saint-Laurent a eu à déplorer 52 décès par suicide, soit un par semaine. Notre région se classe ainsi troisième au Québec, après la Côte-Nord et la région Chaudières-Appalaches. Mais encore, au Québec, sur cinq personnes qui se suicident, quatre sont des hommes. Et ils ont moins de quarante ans.

Les journées sociales du Québec

Les 13, 14 et 15 mai prochain auront lieu à Chicoutimi les journées sociales du Québec. Elles auront pour thème : Passages et passeurs : nos histoires d'engagement social personnel et collectif. Toute personne intéressée à la question sociale peut s'inscrire à ces journées qui sont habituellement intéressantes et stimulantes pour qui s'engage à l'amélioration de la société.

Les coûts : Colloque et actes 40 \$ Repas et collations 35 \$ Hébergement 70 \$

Les personnes intéressées peuvent communiquer avec Gérald Roy au (418) 721-4841 et demander un feuillet d'inscription. La date limite pour les inscriptions est fixée au 15 avril 2005.

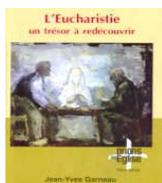
Librairie Le Centre de Pastorale



CARO, Henri : **Chemin de croix.**

Éd. Bayard Presse, H.S. Prions en Église, 2004, 34 p., 6,50 \$CAN

Chaque station du chemin de croix comporte une citation biblique, un commentaire et une brève prière; elle est illustrée par les aquarelles de Benoît Mercier.



GARNEAU, Jean-Yves : **L'Eucharistie, un trésor à redécouvrir.**

Éd. Novalis, Hors série Prions en Église, 2004, 48 p., 3,95 \$CAN

Bien connu pour ses réflexions liturgiques, l'auteur donne une vue d'ensemble de l'Eucharistie dans son sens profond et sa dimension symbolique.



La simplicité volontaire

Vous le savez peut-être : quand vous prenez le temps de vivre, d'être solidaires ou de respecter la nature - ou que vous cherchez comment le faire - vous portez l'esprit de la simplicité volontaire. Où que vous soyez, contribuez à faire connaître ces choix de vie. Soutenez le Réseau québécois pour la simplicité volontaire (RQSV) en devenant membre.

Le RQSV réunit des personnes qui privilégient :

- ✗ l'être plutôt que l'avoir;
- ✗ le durable plutôt que le jetable;
- ✗ le temps libre plutôt que le temps supplémentaire;
- ✗ la sérénité plutôt que la course à l'argent;
- ✗ la créativité plutôt que la consommation;
- ✗ le sourire plutôt que le rouge à lèvres!

En bref, la simplicité volontaire associe biodiversité et pissenlits, beauté et meubles retapés, air pur et co-voiturage, richesse et temps libre.

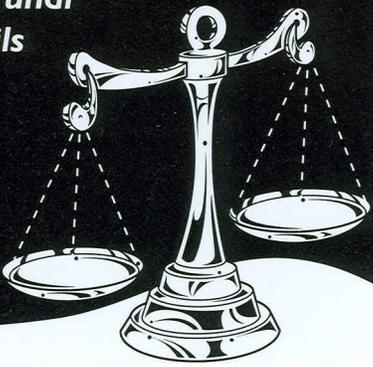
Si vous aussi, vous êtes riche autrement et autrement libre, n'hésitez pas, joignez-vous au RQSV, Réseau québécois pour la simplicité volontaire, 1710, Beaudry, Montréal (Québec) - H2L 3E7 - www.simplicitevolontaire.org - Tél. : (514) 937-3159 rqsq@simplicitevolontaire.org.

Année de l'Eucharistie

Le 4 mars dernier, l'École de formation et de perfectionnement en pastorale avait invité à Rimouski M. gaëtan Baillargeon, théologien du diocèse de Sherbrooke et directeur de l'Office national de Liturgie, pour une journée d'étude sur le thème *L'Eucharistie, le repas pris en mémoire du Seigneur*. Cette journée connut un tel succès que l'École a dû refuser plusieurs inscriptions. C'est pourquoi il a été convenu de réinviter M. Baillargeon **le vendredi 10 juin prochain**. Ce sera sur un autre thème relié à l'Eucharistie. À très bientôt!

Quand Anne-Marie donne 30 \$ par mois,

120 personnes du Burundi obtiennent des conseils juridiques pour des problèmes fonciers ou familiaux.



 **Développement et Paix**

1-888-234-8533
www.dev.org



RÉVÉREND LAURENT DUBÉ (1926-2004)

Le révérend Laurent Dubé, prêtre du diocèse de Hearst (Ontario), est décédé à l'Hôpital régional de Sudbury suite à des malaises du cœur le 8 décembre 2004. Il était alors âgé de 77 ans, 11 mois et 22 jours et devait avoir 78 ans le 16 décembre suivant. En l'église de la Transfiguration de Cochrane (Ontario), le mardi 14 décembre, M^{gr} André Vallée, évêque de Hearst, a présidé ses funérailles. À l'issue de la cérémonie religieuse, la dépouille mortelle a été transportée au cimetière catholique romain de Cochrane pour y être inhumée. Il était le frère de feu Rino et Louis-Cyr Dubé. Il laisse dans le deuil ses frères et sœurs : Apollinaire (Aline), Rodrigue (Claudette), Claude (Hélène), Pierrette (Léonard Jean), Lauréa (Raymond Lemieux), Yvette (Léopold Malenfant), Marie-Paule (Trefflé Lemieux), Clémence (Gilles Deshaies), Madeleine (Gilbert Pelletier), Carmen (Émilien Roy), Germaine (Thomas Chouinard), Régina (Benoît Ouellet) et Lucie (Gaëtan Beaulieu). Il laisse aussi dans le deuil ses confrères prêtres des diocèses de Hearst et de Rimouski ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Né à Saint-Clément le 16 décembre 1926, Laurent Dubé est le fils d'Arthur Dubé, cultivateur, et de Rose-de-Lima Dubé. Il fait ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1941-1949) et ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1949-1953). Il est ordonné prêtre le 21 juin 1953 à Saint-Cyprien par M^{gr} Charles-Eugène Parent. Il est incardiné au diocèse de Hearst le 25 février 1967.

Après son ordination, Laurent Dubé est d'abord vicaire à Saint-Hubert (juin-septembre 1953), puis professeur de mathématiques et assistant infirmier au Séminaire de Rimouski (1953-1954). Il devient ensuite vicaire à Saint-Cyprien (1954-1955), à Saint-Hubert (1955-1956), vicaire (1956-1957) et vicaire économe (août-septembre 1957) à Saint-Léon-le-Grand; vicaire à Val-Brillant (1957-1959). Après une année de repos (1959-1960), il reprend le ministère à Sainte-Félicité où il est vicaire (mai-septembre 1960).

Il quitte le diocèse de Rimouski pour le diocèse de Hearst en 1960. Il est d'abord curé de Sultan (1960-1968) et responsable de missions, tout en étant l'assistant du curé de Chapleau (1966-1968). Il est ensuite curé de Geraldton (1968-1973), curé de Chapleau et de Sultan et responsable de missions (1973-1981), aumônier diocésain de la Catholic Women's League (1975-1982), curé de Cochrane, de Génier et de Frederickhouse (1981-1992), aumônier diocésain de la Vie montante (1981-1995), curé de Mattice, de Val-Côté et d'Opatatika (1992-1996). Il prend sa retraite en 1996 et s'installe à Cochrane.

Dans l'homélie des funérailles, M^{gr} André Vallée a déclaré que Laurent Dubé « a été Bonne Nouvelle pour toutes celles et [tous] ceux qu'il a croisés sur son chemin ». Il l'aura été particulièrement pour les malades envers qui il avait une sollicitude toute particulière. Sa mort, survenue en la fête de l'Immaculée Conception, pourrait aussi bien être le fait d'une coïncidence heureuse que d'un désir profond de sa part. Il est impossible de le savoir... Mais au moment où « s'accomplissait en lui l'histoire de son salut » (homélie des funérailles), il est certain qu'il aurait aimé unir sa voix à celle de Marie en disant : « Mon âme exalte le Seigneur, mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur » (Lc 1, 46-47).

Sylvain Gosselin, archiviste



ABBÉ LIONEL HUDON (1918-2005)

Souffrant de la maladie de Parkinson et de problèmes de santé liés au vieillissement, l'abbé Lionel Hudon est décédé au Centre hospitalier régional de Rimouski des suites de l'influenza le 25 janvier 2005. Il avait été admis au Service de santé de la Résidence Lionel-Roy au cours du mois d'octobre 2004. Il était âgé de 86 ans et 10 mois. En la cathédrale de Rimouski, le samedi 29 janvier, M^{gr} Bertrand Blanchet, archevêque de Rimouski, a présidé ses funérailles à laquelle prenaient part les prêtres du diocèse. À l'issue de la cérémonie religieuse, la dépouille mortelle a été transportée au charnier du cimetière de Rimouski, en attendant son inhumation qui aura lieu ultérieurement à Saint-Donat. Il laisse dans le deuil ses frères et sœurs Laurette (feu Léopold Leclerc), Jeanne (Ernest Desgagnés), Armand (feu Claire Nantel), Paul (Pierre Tellier), Jean (Andrée Piché) ainsi que ses neveux et nièces, confrères prêtres et de nombreux amis.

Né le 10 mars 1918 à Saint-Donat, Lionel Hudon est le fils d'Antoine Hudon, postier, et d'Eugénie Girard. Il commence sa formation au Juvénat des Frères des Écoles chrétiennes et à l'École normale Saint-Joseph de Sainte-Foy (1933-1938) où il obtient le brevet complémentaire, après quoi il entreprend des études classiques à l'École Saint-Joseph de Sainte-Foy (1938-1943), qu'il complète au Petit Séminaire de Rimouski (1943-1944). Il reçoit sa formation théologique au Grand Séminaire de Rimouski (1943-1947) et à l'Université Angélique de Rome (1947-1949) où il obtient un doctorat en théologie. Entre-temps, il avait suivi des études par correspondance à l'Université d'Ottawa (1945 et 1946) pour l'obtention de deux certificats en sociologie, ainsi qu'une formation en musique sacrée à l'Université Laval (sessions d'été 1945 et 1946) pour l'obtention de deux certificats dans cette discipline. Il est ordonné prêtre le 27 mars 1948 en la basilique Saint-Jean-de-Latran à Rome par M^{gr} Luigi Traglia, évêque auxiliaire à Rome.

Lionel Hudon demeure professeur au Grand Séminaire de Rimouski de 1949 à 1963. Il y enseigne la théologie morale (1949-1957) et dispense des cours de pédagogie catéchistique (1952-1959), de prédication (1955-1963) et de diaconale (1957-1963). Il y est également bibliothécaire de 1949 à 1955, assistant-directeur et préfet des études de 1951 à 1955, directeur de 1955 à 1963. Durant cette période, il est aussi examinateur des jeunes prêtres et directeur diocésain de l'Association des prêtres adorateurs (1955-1963). Il devient ensuite principal et professeur à l'École normale de Sainte-Rose-du-Dégel (1963-1966), curé à Sainte-Bernadette-Soubirous de Mont-Joli (1966-1967), à Sainte-Florence avec la desserte de Routhierville (1967-1969), à Cabano (1969-1974) – où il préside à la reconstruction de l'église incendiée (1973) – et à Saint-Éloi (1974-1982). Entre-temps, il avait été choisi comme président de la zone presbytérale du Témiscouata (1969-1970). À la retraite depuis juin 1982, il réside au Grand Séminaire de Rimouski en 1982-1983, puis à la Résidence Lionel-Roy de Rimouski depuis 1983. Lionel Hudon a collaboré au *Centre Saint-Germain* et à *In corde et in labiis*. Il a rédigé une thèse *De Membris Ecclesiae Christi* dont une partie a été publiée sous le titre : *La nature de l'Église du Christ* (Rimouski, 1952, 61 p.).

C'est par une action de grâces – qui résumait bien sa prédication –, que M^{gr} Bertrand Blanchet a conclu l'homélie des funérailles de l'abbé Hudon. « *Oui, il est juste et bon de te rendre grâces, en particulier pour notre frère Lionel. Tu as été lumière dans sa vie, grâce à ta présence aussi merveilleuse que discrète ; Tu as été lumière grâce à ta Parole, lumière pour ses pas et lampe sur sa route. Tu as été pour lui une véritable source de vie : source de vie dans ta vie, donnée par amour, et tu l'as entraîné à donner sa vie à son tour pour les personnes qui lui étaient confiées. Tu as été pour lui aliment de vie et moment de communion. Nous te remercions et nous t'en rendons grâces. Amen.* »

Sylvain Gosselin, archiviste

« En chantier », Église de Rimouski

Téléphone : (418) 723-3320

Directeur : Gérard Roy, v.g.
Secrétaire à la rédaction : Micheline Lebrun
Correcteur : René DesRosiers
Impression : Impressions L P Inc.
Expédition : Archevêché

Télécopieur : (418) 725-4760

Courriel
servdiocriki@globetrotter.net

Poste-Publication :

Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645

Dépôt légal :

Bibliothèques nationales du Québec et du
Canada (ISSN 1708-6949)

Adresse : En chantier
Case Postale 730
Rimouski (Québec) Canada
G5L 7C7

La Revue En chantier bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour l'envoi postal.

Bon de commande

Je m'abonne à la revue « En Chantier »

Nom: _____
(en lettres moulées)

Adresse : _____
N°, rue, case postale

Localité, province, code postal

Téléphone: _____

- Abonnement régulier ⇨ 25 \$
 Abonnement de soutien ⇨ 30 \$ et plus
 Abonnement de groupe ⇨ 100 \$ pour 5

Ci-joint mon chèque

à l'ordre de : l'Archevêché de Rimouski.
Case postale 730
Rimouski (Québec) G5L 7C7

Voici le texte de la Parole de Dieu cachée dans la grille
de la page 12 : « Si Yahvé ne bâtit la maison en vain pe-
nent les bâtisseurs » (Psautre 127,1).



LE CENTRE DE PASTORALE
49, St-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski (Québec) G5L 4J2



MAILLOUX BAILLARGEON MB INC



Gracieuseté
Oeuvre Langevin
Rimouski

(418) 723-2223



Deja 25 ans
MÉDAILLON
FORD



école de
formation et de
perfectionnement en **pastorale**
49, Saint-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski (Québec) Canada G5L 4J2



FINANCIÈRE
BANQUE
NATIONALE



Éric Bujold et Louis Khalil
Vice-présidents
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1